EPPE-SAUVAGE

Cas grave d'aliénation mentale

(NOUVEAUX DÉTAILS)

M. Arsène Lévêque, propriétaire, âgé d'environ 50 ans, était en proie, depuis quelques jours, à une fièvre provoquée par une insolation.

Malgré les soins du docteur Moret, de Trélon, le malade inspirait de sérieuses craintes et l'on constatait un égarement d'esprit, qui se manifestait surtout par la peur.

Vendredi dernier, le malade sortit de sa chambre à la dérobée. Comme on ne le voyait point rentrer, l'on crut qu'il était allé se donner la mort. Bon nombre de personnes se mirent à sa recherche. Vers le soir seulement, deux hommes le découvrirent dans le grenier d'une maison voisine et usèrent de la persuasion pour le faire rentrer à son domicile. Il y revint en effet, et la journée de samedi fut assez calme.

Mais le dimanche, dans l'après-midi, pendant la visite du docteur Moret, M. Lévêque demanda à sortir, ce qui lui fut accordé. Quel ne fut pas l'effroi du docteur, de Mme Lévêque et de son fils, lorsqu'ils virent revenir leur malade armé d'une faulx.

Se jetant brusquement sur le docteur, M. Lévêque le frappa avec son arme terrible. Il lui coupa les vêtements en plusieurs endroits et lui fit de larges blessures aux mains, au poignet gauche, et surtout à l'artère principale du bras gauche, qui fut ouverte à angle droit sur une longueur de 15 à 20 centimètres. Le sang s'échappa abondamment de cette plaie profonde.

Heureusement pour le docteur, un cantonnier communal de Brebion réussit à maîtriser le forcené et à le désarmer. Mais il dut lâcher prise, et le pauvre fou alla poursuivre sa femme et son fils dans le grenier de la ferme.

Tous deux furent contusionnés assez grièvement et se dérobèrent à grand'peine à la fureur du malade.

Avant qu'on fût en nombre suffisant pour s'emparer du malheureux insensé, celui-ci redescendit dans la cour et s'acharna à détruire une de ses vaches et un veau.

Le veau périt des suites de coups, mais la vache put se relever.

M. Lévêque gagna de nouveau le grenier, où il fut saisi vers huit heures du soir. Plusieurs hommes le garrottèrent et le reconduisirent dans sa chambre, où on l'a gardé à vue.

Quant à M. Moret, il fut aussitôt soigné par son domestique, qui suivit exactement les indications de son maître. M. le docteur voulut toutefois revenir à pied jusqu'à l'estaminet de M. Hanon, boulanger. Mais il perdit beaucoup de sang sur le parcours, d'environ un kilomètre.

MM. Ringuet, médecin à Trélon, et Alexandre, médecin à Sivry, mandés en toute hâte, lui donnèrent les soins les plus urgents, avec l'aide de quelques autres personnes. Tout danger immédiat fut ainsi conjuré.

Pendant la nuit et la matinée du lundi, le docteur blessé eut plusieurs légers accès de fièvre. On put toutefois procéder à son transfert en son domicile durant l'après-midi.

On annonce que des mesures seront prises dans le plus bref délai pour que le pauvre fou soit mis hors d'état de nuire.

Les Courses de Douai

Malgré le temps incertain, il y eut grande affluence dimanche sur le champ de courses de Douai. Beaucoup de chevaux avaient été amenés pour disputer les différentes épreuves. Voici les résultats :

Prix du Conseil général du Nord, trot monté ou attelé, 20 inscrits, 12 partants. — 1er, « Fernande », monté par M. Vercrysse ; 2e, « Déesse », M. Méquignon ; 3e, « Etourdi », M. Vandenbulke.

Prix d'Eté, steeple-chase militaire, 2e série, 26 inscrits, 5 partants. — 1er, « Rip », monté par M. Lainé ; 2e, « Valhambra », M. de Villeneuve.

Prix de la Société des steeple-chase de France, course de haies, 8 inscrits, 5 partants. — 1er, « Querellante », monté par M. Cheperd ; 2e « Autérive », monté par son propriétaire, M. S. Hart.

Prix des Dames, steeple-chase militaire, 1re série, 20 inscrits, 3 partants. — 1er « Bellone-IV ».

Prix de la Ville de Douai, handicap à réclamer, 14 inscrits, 5 partants. — 1er, « Majoral », monté par M. Bausil ; 2e, « Gazelle », M. Hawkins.

Au cours de cette épreuve, le cheval monté par M. Misonne, d'Arras, a fait panache ; le cavalier a été pris sous son cheval. Dégagé aussitôt il a reçu les soins d'un docteur puis a été transporté à la clinique. Il a une cheville fortement luxée.

Prix de la Berce Gayant, au trot attelé, rendement de distance, 13 inscrits, 7 partants. — 1er, « Fantiné », Visa ; 2e, « Giboulée », Vincent.

PETITE CORRESPONDANCE

S. O. M. L. — La déclaration d'association prévue par la loi du 1er juillet 1901 doit être faite à la préfecture du département ou à la sous-préfecture de l'arrondissement où l'association a son siège social.

Cette déclaration doit être écrite sur papier timbré : il faut y joindre deux exemplaires des statuts certifiés conformes par l'un des membres du bureau.

La déclaration doit indiquer : 1° le nom de l'association ; 2° son objet ; 3° son siège social ; 4° les noms de tous ceux qui sont chargés de l'administration et de la direction.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL D'HAZEBROUCK

Coutart Henri, 40 ans, ajusteur, sans domicile fixe, trois mois de prison pour vagabondage et mendicité habituelle et filouterie.

Delerue Jules, 19 ans, journalier sans domicile fixe, 4 mois de prison pour vol.

Ryckebus Georges, 35 ans, tisseur, à Bailleul, 2 mois de prison pour vagabondage et mendicité.

Candas Désiré, 27 ans, journalier, à Ebblinghem, 2 mois de prison pour vol et coups.

Delplace Nestor, 20 ans, cultivateur à Berthen, 20 jours de prison pour coups (sursis).

Denturck Amandine, 48 ans, ménagère à Steenwerck, 10 jours de prison pour coups (sursis).

Prévost Henri, 73 ans, paveur, à Estaires, 50 francs d'amende pour blessures par imprudence.

DOCUMENTS du Tribunal de Commerce de Lille

SOCIÉTÉS

Par acte sous seing privé en date du 29 mai 1909, il est formé une société en nom collectif sous la raison sociale René DREZ et Compagnie, pour le courtage en alcools, sucres et dérivés. Le siège est à Lille, rue Caumartin, 10 ; durée, 10 ans ; capital, 5000 francs.

RÉUNIONS de Liquidations judiciaires et de Faillites

Le 29 juin 1909, à douze heures et demie, dernière affirmation des créances du sieur Alph. TRENTESEAUX, marchand de chaussures à Ronchin. — Juge-commissaire, M. Crépy ; liquidateur, M. Corset.

Le 3 juillet 1909, à onze heures, dernière affirmation des créances du sieur Raphaël SAVAETE, marchand de chaussures, à Lille. — Juge-commissaire, M. Danel ; liquidateur, M. Fremaux.

DÉCLARATION DE FAILLITE

Le 18 juin 1909, du sieur COUSIN, marchand de sables à Haubourdin. — Juge-commissaire, M. Delesalle ; syndic, M. Debouvry.

DÉCLARATION DE LIQUIDATION JUDICIAIRE

Le 21 juin 1909, du sieur Michel PELEMANS, marchand tailleur, 21 bis, rue Solférino, Lille. — Juge-commissaire, M. Rémy ; liquidateur, M. Corset.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 28 juin

Tréport, vap. ang. Ville-d'Eu, 305, lège.
St-Nazaire, vap. fr. Ville-de-Valenciennes, 1055, dm.
Llannelly, g. fr. Loustic, 79, charbon.
Lorient, vap. fr. Emilie, 515, lège.

du 29 juin

New-York, vap. Vera, 1854, div. m.

SORTIES du 28 juin

Vannes, sl. fr. Camille, 75, fer.
Rotterdam, vap. fr. Amiral-Lhermite, 86, dm.
Ipswich, vap. ang. Tern, 58, sucre, dm.
Blyth, vap. ang. Somerford, 1172, lège.
Bordeaux, vap. fr. Hudson, 3519, dm.
Havre, vap. fr. Amiral-Magon, 3588, dm.
Havre, vap. dan. Moskow, 647, dm.
Glasgow, vap. ang. City of Sparta, 3339, dm.
Blyth, vap. belge Brugia, 1144, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Queenstown 27, st. Lucania	Liverpool
Cardiff 27, st. Larpool	Rouen
DÉPARTS :	**ALLANT A :**
Dlanelly 24, g. fr. Loustic	Dunkerque
Riga 21, vap. dan. A. N. Hausen	id.
B.-Ayres 22, st. Cape Colonna	S.Vincent p. o.
Rosario 25, st. Zylpha	Madère
Huelva, st. Rapido	Bordeaux
Falmouth 28, 3-m. ital. Cavaliere Ciampa	Gand
Falmouth 28, 3-m. ital. Battinin Accane	Anvers

PASSAGES. — Lizard 26, 3-m. fr. Suzanne, Port-Pirie à Anvers.

Aden 26, st. Clan-Lamont, Calcutta à Londres et Dunkerque.

MARCHÉS

COURS DES MARCHÉS DES AVOINES DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 29 juin 1909.

Avoines jaunes. — Courant 22,25 à 22,50; prochain 21,75 acheteur; juillet-août 21,75; 4 derniers 18 à 18,20. Tendance soutenue; circulation 450 qx stock 2650 qx.

Avoines blanches. — Courant 23 à 23,25; prochain 22,30; juillet-août 22,25; 4 derniers 18,30 acheteur. Tendance soutenue; circulation 1500 qx., stock 4500 qx.

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé: 64.50 de pain n° 1: 65.50; n° 3 : »»; Cuite 1er jet. 26,75 à »»,»», 88»»,»», à......

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. 40,25 et »»,»».

COURS DES ALCOOLS EN LIVRABLE. — Courant, 40,25. — Prochain, 40,25. — Juillet, Août, 40,25. — 4 derniers, 38,2.. — 3 d'Octobre 38,... — 4 premiers, 38....

Armentières, 23 juin.

Farine, 100 kilos.		34 —
Blé bl., l'hecto		22 —
Blé roux »		— —
Seigle, le quintal		20 —
Orge, »		19 —
Maïs, »		19 50
Avoine, »	nouvelle	22 50
— »	vieille	— —
Pois, l'hecto		24 —
Haricots, »		30 —
Fèves, »		19 —

Bergues, 23 juin.		**BESTIAUX**, *prix moy kil.*	
Blé blanc, l'hect.	20.18	Bœufs	1.60
Blé roux	20.42	Veaux	1.80
Blé bl. de semis	.....	Moutons	....
Blé r. de semis	.....	Porcs	1.40
Avoine, id.	.....	Lin, 1 kil. 1/2 à	....
Haricots, id.	23 32	Graine de lin	.....

Bergues, 24 juin — Veaux amenés, 90, vendus : 1re qual. 1,25 ; 2e, 1,20 ; 3e, 1,15 à.....

Douai, le 28 juin 1909.

GRAINS (80 k.)		
Blé 1re qualité nouveau.	21.40 à	21.75
Blé 2e — —	21...	21,25
Blé 3e — —	.....	.....
Seigle nouveau	18.50	19...
Escourgeon nouveau	.....	.....
Orge	.....	.....
Avoine nouvelle	22,25	22,75
— vieille	.....	.....
FARINES (100 k. net)		
Cylindres	35.50	36...
Meule	35...	35.50
ISSUES		
Sons mélangés	14 50	15,50
Remoulages	20...	21,.
HUILES (brute, 92 k.; clar. 91 et épur... k.).		
Brute	64...	.....
Clarifiée	66...	.....
Epurée	68...	.....
Surfine	140...	.....
Brute (Bombay)	52...	.....
— (Azof)	54...	.....

TOURTEAUX			STOCK DE L'ENTREPOT :
Pays	11...	.....	Sucre blanc 7.600 sacs
Etrangers	9...	11...	id roux. 13.822 id
Œillette	18...	.....	
Bombay	21...	.....	Total.... 21.422 sacs
Azof	20...	.....	

Douai, 26 juin.

Mercuriale des Marchés aux bestiaux de Douai. — Voici les résultats de la mercuriale des marchés aux bestiaux :

Bœufs amenés ....vendus ...; prix moyen au kilo, 1re qualité, poids vif, 0 92; poids net, 1,54; 2e qualité, poids vif, 0,82; poids net, 1,44.

Vaches : Amenées, ... vendues ... ; prix moyen du kilog., 1re qualité, poids vif, 0 fr. 85; poids net, 1 fr. 50; 2e qualité, poids vif, 0 fr. 75; poids net, 1 fr. 30; 3e qualité, poids vif, 0 fr. 65; poids net, 1,10.

Taureaux : Amenés ..., vendus ...; pr. moy. du kilog., 1re qualité, poids vif 0 fr. 80, poids net 1 fr. 40; 2e qualité, poids vif 0 fr. 70, poids net 1 fr 25.

Mouton à la cheville, 2 fr. 15 et brebis 2 fr.65, frais payés.

Porc à la cheville, 1 fr. 65, frais payés.

Paris, 29 juin.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — La demande reste sans activité de la part de la consommation ; les cours ne varient pas.

On cote à Paris en disponible, les 100 kilos par wagon complet et suivant marques aux usines :

Encartons de 5 kil. rangés	62 50	à	63 ..
» 1 kil.	61 ..		64 50
En caisses de 50 à 60 kil.	63 ..		61 50
» 25 à 30 kil.	63 50		61 ..
» 10 kil.	61 ..		64 50
Raffinés en pains.	60 ..		60 50

Pour les cours de province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport, qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagons ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits: cubes, 35,50 à .. fr. ; pains, 33,50

PRODUITS ACCESSOIRES. — On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Gros déchets en sacs	57 50 à	58 50
Irréguliers	57 50	58 ..
Petits déchets	58 ..	59 ..
Sucres en poudre	57 ..	57 50
Semoules (suivant finesse)	59 50	60 ..
Glaces	59 50	60 50
Cristallisés extra acquitté	57 25	57 75
— en poudre	58 25	58 75

COURTRAI, 28 juin.

Froment blanc 28,50 l'hectolitre; id. roux, 27,50 ; seigle 18,50; avoine 24,25; huile de colza 61 fr. les 100 kilos; id. de lin 52,50; tourteaux de colza 14 fr. les 100 kilos; id. de lin 20,50; cossettes de chicorée nouvelles 15,75.

Marché au bétail. — On a vendu ; vaches 13; génisses 111, taureaux 36, bœufs 48. Total : 303 bêtes.

Prix par kilo poids sur pied :

Génisses, 1re classe 0,90; 2e cl. 0,80; 3e cl. 0,74; bœufs, 1re cl., 0,86; 2e cl., 0,79; 3e cl., 0,72; vaches, 1re cl., 0,85; 2e cl., 0,77; 3e cl., 0,70; taureaux, 1re cl., 0,84; 2e cl., 0,75 ; 3e cl., 0,68.

HOUBLONS

ANVERS, 26 juin. — Calme. Alost, disponible, fr. 42 à 45 ; octobre-novembre, fr. 70 à 75. — Poperinghe, disponible, fr. 32 ; octobre-novembre, fr. 67.50 à 70.

ALOST, 26 juin. — La situation générale des houblonnières dans le pays d'Alost ne donne actuellement aucune satisfaction ; en effet, les jeunes plantes restent arriérées dans leur croissance, sont d'une grande irrégularité, et continuent à ne faire que des progrès très lents. De plus, la vermine qui existe pour ainsi dire dans toutes les houblonnières, semble faire des progrès ; cette dernière circonstance peut être interprétée comme inquiétante, vu le grand retard et la faiblesse des jeunes plantes.

Les grandes pluies que nous avons eues ces derniers jours, si elles sont suivies d'une température élevée, et surtout de nuits chaudes, pourraient exercer une influence très salutaire sur les plantations. Toutefois, il devient maintenant très urgent que nous soyons favorisés d'une longue période de temps tout à fait propice pour le développement.

Notre marché est resté très ferme pendant cette dernière huitaine ; les détenteurs de houblon, disponible, qui deviennent de plus en plus rares, exigent présentement fr. 45 par 50 kilos. En houlon de la nouvelle récolte, livraison octobre-novembre, quelques transactions ont été effectuées à fr. 70, fr. 72 1/2 par 50 kilos, mais les vendeurs sur ces époques éloignées se tiennent par continuation sur une grande réserve.

NUREMBERG, 26 juin. — On cote en marks les 50 kilos, premier coût en culture :

Hallertau cacheté, première qualité, 55 à 60, qualité moyenne, 30 à 45 ; non cacheté, prem. qual., 50 à 55, qual. m., 25 à 35 ; Wurtemberg, pr. qual., 50 à 60, qual. m., 25 à 35 ; Bade, qual. m., 25 à 35 ; Alsace, pr. qual., 40 à 45 ; qual. m., 25 à 30 ; Marktware, pr. qual., 28 à 32, qual. m., 18 à 25.

Cossettes de chicorée

COURTRAI, 26 juin. — Marché calme. On côte 16 à 16 1/4 fr. pour disponible, 16 fr. pour nouvelle récolte.

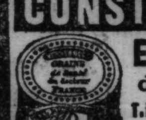
ROULERS, 26 juin. — Marché ferme. On cote 16,25 fr. pour disponible, 16,50 fr. pour nouvelle récolte.

GAND, 26 juin. — Marché très ferme. On cote 16 1/4 fr. pour disponible, 16 1/2 fr. pour livraison juillet-septembre, 16 1/2 fr. pour nouvelle récolte.

LEEUWARDEN, 26 juin. — On cote 9 fl. pour disponible. Tendance ferme.

MAGDEBOURG, 26 juin. — On cote 14 3/4 m. pour disponible, 14 1/4 m. pour nouvelle récolte. Tendance ferme.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

VÉRITABLES
GRAINS DE SANTÉ DU DOCTEUR FRANCK
Purgatifs Dépuratifs
LE REMÈDE DE LA CONSTIPATION

ENVOI GRATUIT d'Echantillon
T. LEROY, 96, B.d'Amsterdam PARIS
En Vente dans toutes les Pharmacies

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE	ŒUFS	POMMES DE TERRE
	le kilo	le mille (Norm^les / Picard^les)	les 100 kilos
Paris, 23 juin (pour comparaison)	Normandie.. 1,84 2,10; Touraine.... 1,86 2,86; Bretagne.... 1,90 2,60; Nord et Est. 1,60 2,46	extra 98 116 104 120; choix 80 96 96 102; ord^res 65 75 82 90	Midi........ 18,»» 20,»»; Hollandes.. 12,»» 18,»»; Rondes..... 8,»» 9,»»; Rouge s. 14,»» 15,»»
Lille, 23 juin	3,»» à 3,20 le kilo	9,»» à 10,»» les 100	11,50 à »»,»» les 100 k.
Aire, 25 juin	2,10 à 2,70 le kilo	2,20 à 2,50 le quart	4,»» à 7,»» les 100 k.
Armentières, 28 juin	3,»» à »,»» le kilo	10,80 à »,»» le cent	15,»» à »,»» les 100 k.
Arnèke 22 juin	2,70 à 3,»» le kilo	2,30 à 2,50 le quart	
Avesnes, 25 juin	1,35 à 1,40 la livre	2,30 à 2,40 le quart	
Bailleul, 22 juin	1,40 à »,»» la livre	9,50 à »»,»» le 100	9,»» à »»,»» les 100 k
Bergues, 28 juin	2,60 à 2,92 le kilo	2,35 à »,»» le quart	8,50 à »,»» les 100 k.
Bourbourg 22 juin	2,55 à 2,87 le kilo.	2,40 à 2,90 le quart.	4,»» à 8,»» les 100 k.
Cambrai, 26 juin	1,40 à 1,45 la livre	2,20 à 2,30 le quart	8,»» à 10,»» les 100 k.
Cassel 24 juin	1,20 à 1,35 la livre	2,20 à 2,40 le quart	
Courtrai, 28 juin	2,50 à »,»» le kilo	2,20 à »,»» le quart	
Cysoing, 22 juin	1,35 à »,»» la livre	2,60 à »»,»» le quart	15,00 à »»,»» les 100 k.
Douai, 29 juin	1,55 à 1,65 la livre	2,45 à 2,50 le quart	0,10 à »,»» le kilo
Estaires, 24 juin	1,30 à »,»» la livre	2,40 à 2,60 le quart	5,»» à 12,»» les 100 k.
Etrœungt, 24 juin	1,20 à 1,25 la livre	2,20 à 2,30 le quart	
Fourmies, 26 juin	1,40 à »,»» la livre	2,40 à »»,»» le quart	
Haubourdin, 25 juin	1,40 à »,»» la livre	1,50 à »,»» le 1/2 q.	
Hazebrouck, 21 juin	1,25 à 150 la livre	2,30 à 2,60 le quart.	
La Bassée 24 juin	1,30 à 1,50 la livre	2,90 à 3,»» le quart	10,»» à 12,»» les 100 k.
Landrecies 18 juin	1,20 à 1,30 la livre	2,30 à »»,»» le quart	
Lannoy, 5 juin	3,»» à »,»» le kilo	2,60 à »,»» le quart	
Le Cateau, 26 juin	1,40 à 1,50 la livre	2,60 à 2,70 le quart	
Merville, 23 juin	1,35 à »,»» la livre	2,40 à »,»» le quart	5,»» à 8,»» les 100 k.
Ors, 22 juin	1,25 à 1,30 la livre	2,30 à 2,40 le quart	
Seclin, 28 juin	1,40 à 1,50 la livre	2,80 à 2,90 le quart	8,»» à 10,»» les 100 k.
Solesmes, 26 juin	1,50 à »,»» la livre	2,20 à »,»» le quart	8,»» à 10,»» les 100 k.
Somain, 24 juin	1,60 à 1,40 la livre	1,50 à 1,45 le 1/2 q.	8,»» à 10,»» les 100 k.
Valenciennes, 26 juin	1,55 à »,»» la livre	2,50 à »,»» le quart	0,10 à »,»» le kilo
Wasquehal, 25 juin	1,70 à »,»» la livre	1,30 à »,»» le 1/2 q.	

Un trait de bon voisinage entre Fives-Lille et Lille

N'est-ce pas une bonne preuve d'amitié qui nous vient de Fives-Lille ? Mme Montois, en nous communiquant les bons résultats qu'elle a obtenus, sera certainement utile à beaucoup de personnes de Lille qui lui devront une vive reconnaissance. Mme Vve Montois, 25, rue du Commerce, à Fives-Lille, nous dit : « J'étais très souffrante et mon état s'aggravait de plus en plus quand une amie à qui je faisais part de mes préoccupations, me conseilla de prendre les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille. Comme elles m'ont remise sur pieds en deux semaines, je puis donc chaudement les recommander à mon tour à tous ceux qui pourraient être atteints du même mal. Depuis plus de quatre années je me sentais tracassée par des maux de reins intolérables, j'avais réellement peur de me courber car je ne savais comment faire pour me redresser et bien des jours la plus petite besogne m'était impossible ; mes nuits n'étaient qu'insomnie ; assise, debout ou couchée, les souffrances persistaient toujours, je n'avais plus d'appétit et m'affaiblissais de plus en plus, c'était au point que je devais me soutenir à une chaise pour ne pas tomber si je faisais quelque effort. Quand tous les autres remèdes avaient été inutiles jusqu'alors, je puis dire qu'à ma grande satisfaction, les Pilules Foster me firent du bien dès les premiers jours ; sous leur action bienfaisante, avec l'appétit, les forces me revenaient progressivement. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Il n'y a pas de bonne santé possible si les reins sont malades ou seulement faibles. L'hydropisie, le lumbago, la gravelle, la pierre, les troubles urinaires, le rhumatisme, la sciatique, sont les avant-coureurs de troubles plus sérieux qui arriveraient sûrement si on ne les évitait pas en prenant à temps les Pilules Foster pour les Reins. Si vous êtes soucieux de vos intérêts et de votre santé, exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins avec la signature « James Foster » et refusez toute imitation ou substitution. En vente dans toutes les pharmacies 3 fr. 50 la boîte ; 19 fr. les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. 14

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts

Jules DUBUS
PHARMACIEN
rue des Arts, 7, LILLE
DRAGÉES de SANTÉ
Souveraines contre les indispositions de l'estomac, échauffements, constipation, maux de tête, éblouissements, maux de reins, etc.
La boîte de 100 Dragées 1 fr. 50 dans toutes pharmacies
Eviter contrefaçons

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.
prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de
BANYULS-TRILLES
quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés, les bons Estaminets et chez les Entrepositaires.
Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

BOURSE DE LONDRES

DU 29 JUIN	Cours préc.	Ouverture
Consolidés	84 1/16	84 1/8
Extérieure	97 3/4	97 3/4
Turc (série D)	93 ./.	93 ./.
Banque ottomane	19 /	19 ./.
Rio-Tinto	75 7/8	75 3/8
Consolidés Golsfied	6 3/16	6 3/16
East-Rand	5 1/4	5 3/16
Rand Mines	10 1/32	9 29/32
Chartered	30/1 10/32	30/1 3/8
Robinson Gold	10 7/8	10 7/8

Comptoir National d'Escompte de Paris
SOCIÉTÉ ANONYME
au Capital de 200 Millions
Les Agences à :
ROUBAIX, 30, Grande-Rue ;
TOURCOING, 19, rue Carnot ;
paient dès à présent les COUPONS à l'échéance de juillet 1909.
ORDRES DE BOURSE (comptant ou terme)
Versements, Echanges, Transferts
Renouvellement de Feuilles de Coupons, etc.
Souscriptions, LOCATION de COFFRES-FORTS
GARDE DE TITRES
Dépôt de Colis

LE BÉNÉDICTIN de SOULAC
est le seul DENTIFRICE dont les qualités antiseptiques soient appropriées aux soins de la bouche.
Il exerce son action très longtemps après son emploi, possède un parfum exquis, une saveur parfaite et laisse à la bouche une agréable fraîcheur.
Le Bénédictin est un produit Français qui ne saurait être comparé à certains dentifrices étrangers dont il est difficile d'ignorer ou d'oublier l'origine.

BOURSE DE LILLE

DU 29 JUIN	Cours du jour	Cours précédent
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1909)	190 —	— —
Aniche (31 décembre 1908)	1765 —	1762 —
Anin (1er juillet 1908)	7580 —	7530 —
Blanzy (1er décembre 1908)	— —	— —
Bruay entière	996 —	996 —
Bruay 10e (15 février 1909)	99 50	99 50
Bully-Grenay (15 nov. 1908)	5075 —	5050 —
— 1/50e 15 nov. 1908)	101 50	101 25
Campagnac (1er juil. 1905)	281 —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1908)	576 —	574 —
Carvin entière (3 sept.)	2900 —	2895 —
La Clarence (origine)	365 —	360 —
Courrières (30 sept. 1908)	2920 —	2925 —
Crespin tit. verts (origine)	86 —	84 —
Douchy (31 décembre 1908)	1090 —	1090 —
Dourges 100e (1er mai 1909)	330 —	329 —
Drocourt 1800 (3oct. 1908)	5625 —	5625 —
Drocourt 10e (1er oct. 1908)	568 —	565 —
Drocourt 3500	— —	— —
Drocourt le 10e	563 —	565 —
Epinac	— —	— —
Escarpelle (1er déc. 1908)	1012 —	1011 —
Ferfay (2 janvier 1909)	— —	382 —
Flines-Raches (coup. att.)	75 —	75 —
Lens entier p. (30 sept. 08)	892 —	890 —
Lens 10e (30 sept. 1908)	89 —	88 75
Liévin (1er décembre 1908)	4330 —	4340 —
Liévin 300e	145 —	146 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1908)	672 —	670 —
Marles 30 % (15 juin 1908)	— —	2350 —
Marles 70 % (2 janvier 1909)	2990 —	2990 —
Marles 20e (2 janvier 1909)	151 —	151 —
Meurchin ent. (31 août 1908)	— —	— —
Meurchin 5e (3 1août 1908)	2875 —	2865 —
Nord d'Alais (origine)	393 50	389 —
Ostricourt (10 janvier 1909)	2600 —	2600 —
Thivencelles (1er juill. 08)	1110 —	1100 —
Vicoigne act. (15 nov. 1908)	1564 —	1568 —
Vicoigne 10e	159 —	157 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	700 —
Verley-Decroix	— —	1306 —
Devilder et Cie	— —	1100 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	570 —
Rousseau	— —	410 —
S-Sauvr-Arras (15 janv. 08)	— —	235 —
Blache S-Vaast (15 juill. 08)	— —	3815 —
Denain-Anzin (1er déc. 08)	— —	2060 —
Forges S-Amand (30 juin 08)	— —	740 —
Senelle (30 juin 1908)	— —	545 —
Margarine-Béth. (1er oct. 08)	242 —	244 —

Coupons annoncés

30 juin. — Courrières, brut, 27,50 ; nom. 26,40 ; port., 24,629. — Senelle-Maubeuge, brut 25,00 ; nom. 25,00 ; port., 23,85.

1er juillet. — Albi (actions), brut 4,»» ; nom. 3,84; port., 3,64. — Albi (part de fondateur) brut, 1,875; port., 1,76. — Thivencelles, brut 25,»»; nom., 24,»»; port., 22,57. — Verley-Decroix et Cie, brut, 20,»»; nom., 19,20 — Rousseau et Cie, brut, 13,75; nom. et port., 13,20.

MALLES Fabrique Spéciale pour BAINS DE MER AUTOMOBILES
LOUIS VUITTON 34, rue Faidherbe, LILLE 1, rue Scribe, PARIS

Petite Bourse du 29 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	97.10	97.1[illegible]	Ville de Paris:		
Indo-Ch. 3 1/2	4[illegible].25	.....	92 2 1/4	358.50	.....
Indo-Ch. 3 0/0	409...	.....	98 2 0/0	421.	421..
Chine 4 0/0	101...	.....	99 2 0/0	405.25	403..
Russe 4 0/0	89.95	.....	99 2 0/0	.....	.....
Russ. 3 0/0 1896	80.10	.....	Crédit foncier Com. 1879	485..	485.75
Banque de F.	[illegible]	.....	— 1880	507.50	506..
Crédit Foncier	753...	751...	— 1891	399.75	398.75
C. Lyonnais	1211..	1212..	— 1892	451.25	45[illegible].50
Banq. de Paris	1665..	1664..	— 1899	465..	464..
Société Génér.	672..	.....	Fonc. 1879	504..	504..
Est	88[illegible]..	.....	— 1883	436.50	436.50
Midi	1148..	.....	— 1895	435.50	4[illegible]5.50
Nord	1732..	.....	— 1895	470..	470.50
Orléans	1350..	.....	Obligations:		
Ouest	934..	.....	Nord 3 0/0	4[illegible]	43[illegible]..
P. L. M.	1286..	1287..	Est 3 0/0	440.50	441..
Ville de Paris:	.....	.....	Ouest 3 0/0 a.	438..	439..
69 3 0/0	50[illegible]..	506..	Ouest 3 0/0 n.	435..	43[illegible] 2.
[illegible] 3 0/0	4[illegible]8..	410..	P.L.M. 3 0/0 a.	43[illegible]..	440.[illegible]
[illegible] 3 0/0	5[illegible]6..	543.50	P.L.M. 3 0/0 n.	434.50	4[illegible]5..

FEUILLETON N° 25

LE GOUFFRE D'OR

Par Maxime AUDOUIN

DEUXIÈME PARTIE

Eldorado

(SUITE)

Mais l'animal ne devait être tombé à cette place que depuis très peu de temps, ils purent s'en assurer après un examen sommaire : il portait encore tout son harnachement ; dans sa chute, il avait écrasé l'outre contenant la provision d'eau de son maître ; le lasso de ce dernier était demeuré enroulé autour du pommeau de la selle.

Olivier avait mis pied à terre, il remarqua des traces de pas qui s'éloignaient vers le nord.

— Le propriétaire ne doit pas être loin, dit-il, et le pauvre diable est en danger de mort, s'il n'a déjà succombé. Nous devons essayer de le secourir ; d'ailleurs, nous suivons la même route que lui.

Il détacha le lasso et stimula sa monture.

Olivier ne s'était pas trompé : après un quart d'heure de marche, il découvrit un individu gisant inanimé sur le sable, à l'ombre d'une touffe d'aloès.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, très brun, vêtu d'une blouse de cuir d'une seule pièce, percée d'un trou par où passait la tête et d'un pantalon ouvert sur les côtés depuis la jointure de la jambe jusqu'à la cheville, découvrant des bottes de cheval dont la jarretière droite retenait un couteau, suivant la mode du pays. Une carabine reposait à côté de lui. Il était, en dépit de son hâle épais, d'une mortelle pâleur, et une sueur abondante, sueur d'agonie, avait collé contre son visage les mèches de ses cheveux.

Toutefois, il n'était qu'évanoui, il vivait encore, un souffle saccadé agitait sa poitrine.

Tandis que Lagadu lui soulevait le buste, dans sa bouche entr'ouverte, Olivier fit couler quelques gouttes d'eau.

Presque instantanément l'homme ouvrit ses yeux hagards et les promena sur ses sauveurs.

— « Amigos », lui dit Olivier penché sur lui.

L'homme sourit faiblement et ses mains se tendirent avec avidité vers la gourde bienfaisante.

Quand il eut lampé une large gorgée, il parut se ranimer et murmura.

— Merci !

Alors, avec autant de douceur que d'autorité, Olivier lui fit comprendre le danger qu'il y avait à s'attarder sous la chaleur.

— Réunissez toute votre énergie, nous allons vous hisser sur mon cheval, vous tâcherez de vous retenir à moi.

— Merci !

— Reste à savoir si la bête suffira pour porter double charge, grommela Lagadu qui, nonobstant cette observation, se met-tait en devoir d'obéir aux ordres de son jeune maître.

— Là ! fit-il enfin, vous voilà tous deux proprement arrimés, — en route, petits, car, pour ma part, je commence à me sentir tourner en bifteck !

— Apercevez-vous devant nous un bouquet de gommiers ? demanda l'homme.

Olivier fouilla l'horizon de ses yeux perçants.

— Oui, répondit-il, j'en vois cinq là-bas.

— Cinq ?... Sancta Virgen ! la rivière n'est qu'à une demi-lieue d'ici !

Il était temps ! Un peu plus loin, le cheval d'Olivier s'abattit, il fallut le traîner à la rivière, où son camarade s'était précipité dans l'eau, plongé jusqu'au poitrail.

— Ah ! ça fait du bien ! s'écria Lagadu lorsqu'il eut fini de se désaltérer et de se rafraîchir le corps par un bain prolongé.

Il frappa sur l'épaule du Mexicain, maintenant à peu près remis de sa faiblesse.

— N'est-ce pas, mon camarade ?

L'homme ne répondit pas à cette apostrophe amicale, et pour cause.

— Pour ma part, continua Lagadu, je serais d'avis de camper ici jusqu'à demain matin — il y a de l'eau, du bois, et de l'abri. Qu'en penses-tu, mon fi ?

— Je pense comme toi, mon vieil ami, d'autant qu'une longue halte est indispensable pour rendre à nos pauvres bêtes leurs forces épuisées.

L'endroit était d'ailleurs charmant : sur ce point, la plaine légèrement déprimée, formait une sorte de cuvette oblongue que traversait la rivière, et dont les bords étaient ombragés par petit bois de frênes ; une végétation d'arbustes poussait ses [illegible] vigoureuses entre des éboulis de roches ; le tout constituait une fraîche oasis au milieu du Désert.

Ils s'y reposèrent jusqu'au soir.

Pendant cette longue sieste, l'inconnu s'était renfermé dans un silence gênant.

Se conformant scrupuleusement aux usages du pays en matière d'hospitalité, Olivier s'était bien gardé de lui poser la moindre question indiscrète. Mais les Bretons commençaient à juger sévèrement sa réserve vraiment excessive, lorsque après un dîner sommaire, venue l'heure d'allumer les feux du bivouac, soudain il se décida à ouvrir la bouche.

— Vous êtes « Francese », senôres ? demanda-t-il en s'adressant plus particulièrement à Olivier.

Oui, répondit celui-ci étonné, non sans froncer le sourcil.

— Vous m'avez sauvé la vie, je veux acquitter la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers vous, cela en vous aidant à échapper à la poursuite d'un homme qui a juré votre perte.

— Don Perez ?...

— Ah ! vous savez ... Eh ! bien, voici. J'ai nom Pepe, j'exerce la profession de « vaquero » à l'hacienda « Del Sol », située près d'Hermosillo à vingt lieues autour de cette ville, je suis réputé pour le plus habile « rastreador » (trouveur de piste) du pays. Le senôr Perez vint me trouver et m'engagea au prix de deux cents piastres, m'en promettant le double si je réussissais à conduire sa troupe jusqu'à vous.

— Cette troupe se compose de combien d'hommes ?

— En le comptant, ils sont onze actuellement, dont sept avaient été recrutés par le Guavros, et un autre qui est un ami, à lui, pour ainsi dire son lieutenant, le senôr...

— Miguel, je sais, continuez.

— Il paraît que le chef ne jugeait pas la besogne des plus commodes, car il m'apprit qu'il était à vos trousses depuis des mois, et qu'à diverses reprises vous aviez trouvé le moyen de lui glisser comme des anguilles entre les doigts, au moment même où il croyait n'avoir qu'à étendre la main pour vous saisir.

Olivier sourit.

— Il est vrai que nous lui avons donné du fil à retordre.

— Je connais mon métier ; je ne tardai pas à relever vos traces. Avant-hier, vous vous étiez engagés dans un long et étroit canon ; nous nous séparâmes en deux bandes, avec l'une que je dirigeais, je fis un long détour pour vous devancer et vous rabattre sur don Perez, qui avec l'autre vous attendait en arrière. Ainsi pris entre deux feux, vous deviez être inévitablement écrasés. C'était assez bien imaginé, n'est-ce pas ?

— Certes, approuva le jeune homme, qui frissonna involontairement.

— Or, jugez de notre stupéfaction quand, après avoir enfilé le canon d'un bout à l'autre nous nous trouvâmes nez à nez avec don Perez sans vous avoir rencontrés ! On eût dit que vous vous étiez engloutis sous terre subitement...

Lagadu, intrigué par ce colloque, se leva sur son coude.

— Hé ! garçon, qu'est-ce qu'il te conte donc là, ce moricaud ?

— Des choses très intéressantes, je t'en ferai part demain, mon vieil ami, qu'il te suffise de savoir que cet homme devient pour nous un auxiliaire aussi précieux qu'inespéré.

— Allons, tant mieux, petit !

Pepe reprit.

— Don Perez se moque de moi. Alors, me piquant au jeu, je lui jurai et me jurai à moi-même de vous retrouver, et je partis seul à votre recherche. Je remontai la gorge, quêtant les moindres indices que vous aviez pu laisser de votre passage. Malheureusement, nos chevaux avaient brouillé la piste, et je me voyais déjà réduit à m'en retourner bredouille, lorsque je parvins à un embranchement formé par le lit d'un torrent.

Je compris que vous n'aviez pu vous échapper que par cette voie, et je remontai sur le plateau où, effectivement, je reconnus la justesse de mes suppositions. Puis, je vous perdis de nouveau, et j'arrivai à la limite du désert. Le chef m'avait appris que vous cherchiez à gagner les anciens placers, je pensai qu'en décrivant un grand cercle dans la plaine, je ne pouvais manquer de couper votre chemin et je me lançai imprudemment avec mon cheval fatigué, à travers le ambo del Muerte, où c'en serait fait de moi à l'heure actuelle sans votre généreuse intervention.

(A SUIVRE).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

Le gérant : Ch. VÉRIN.
Imp. Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille